

ANTOINE WALTER

Vacance I

22

Ici

DELCAFLORÉDITION



ICI

Vacance I
Journal de huit ans - 22^e

' Nous sommes frères de notre patient en tant que,
comme lui, nous sommes fils du discours. '

Ou pire - 21 juin 1972
Jacques Lacan 1901-1981

' Duo praetendit unus. '

Deux protège l'un (France et Navarre)

' Ce qui doit arriver ne peut manquer. '

Devises de Henry IV 1553-1610



14 mai 2017

Hic et nunc, je me dirige vers la vacance qui me permet d'être qui je suis. Elle fait plus qu'autoriser quoi que ce soit. Elle désire le savoir. L'essentiel est que la cause arrive à son effet de la cause ! Il n'y a quand même pas à se prendre pour la plus conne d'entre les connes ! Il faut finir par placer son objet, comme une grande ! C'est une position civique de la république que l'on attend. Alors, les moyens sont à la cause ce que l'archet est au violoncelle. Il faudra se mettre d'accord sur le concept. Il permet la structure. La structure passe et fait la passe. Après, il y a nous, les humains.

15

Comment veux-tu que je te croie ? Qu'est-ce que c'est que ces balivernes ? Elle fait des promesses en l'air ! Elle veut les feux de la rampe et me les attribue ! Manière de commanditer des souhaits par personne interposée. Elle invente tout le temps des supercheries. Mais il faut savoir que ça ne peut pas se développer tout seul. Il faut quand même souffler dans le ballon, et au bon endroit, si l'on veut un résultat. Maintenant, après tout ce temps de charivari, ça commence à décanter. On arrive presque à compter les points ! Et même à passer la main entre les points !

Si vous n'êtes pas trop en retard avec vos recettes de cuisine, normalement, vous réussissez les œufs au plat. Comme quoi, vous êtes vraiment des as de la limite ! Mais si vous voulez subjuguier, ne vous gênez pas, il y a du matériau. En fonction de la demande, vous verrez combien on en tire du sens. On n'a pas fini de vous dire que la vérité ne perd jamais ses droits. Elle le revendique et c'est la raison. La cruche a besoin de savoir où il y a l'eau, sinon, il n'y a rien au rendez-vous.

16

Un engagement solennel en triangulaire avec preuves à l'appui, voyez-moi ça ! Elle y sauve son petit nez ! On dirait même qu'elle y sauve sa queue de sirène, question de faire en sorte que les signifiants ont du sens où ils en ont ! Nonobstant l'argent du père, toute cette marmaille en sommeil dans les soupentes, ne réveillez pas l'amour, ne le réveillez pas, avant qu'elle le veuille ! Il faut qu'il y ait du matériel et il doit y avoir du temps. Il y a un temps de la chose. La composition vient de là. Le fin du fin est la discrétion, sinon cela se décompose en inversion de position.

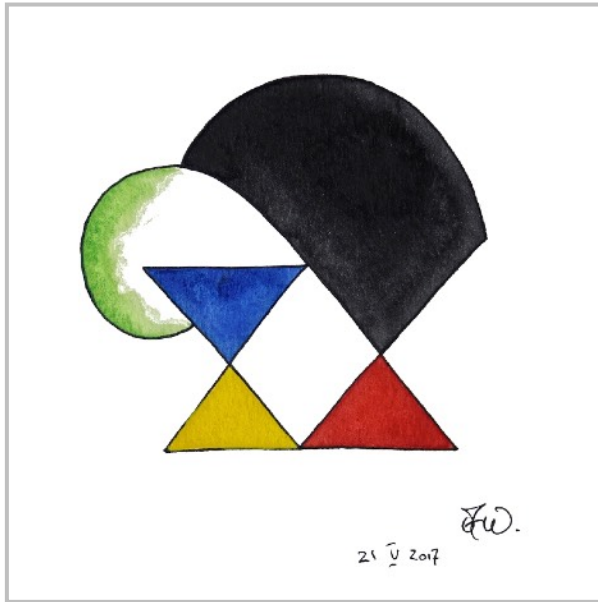
17

J'ai cru pouvoir rendre service. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est combien on est obligé d'aller au bout de ces fonctions qui sont là pour soutenir le transfert, c'est-à-dire un supposé-savoir, c'est-à-dire un accès à une connaissance. Pour se rendre compte de quoi ? D'une Jouissance de l'Autre ! Retour à la case départ. En avait-on tant besoin ? Les diamants sont alors évidemment des culs de petites filles ! J'en tombe de l'échelle ! Soixante ans d'une vie d'abandon pour une hallucination sordide ! S'il est un ordre des lois, quelle serait sa demande si

ce n'est une reconnaissance faciale, si l'on peut dire, sans détournement miroitique ?

Il faut que les chakras reprennent le dessus de la situation. Ou alors, la situation nous emporte en peau de banane. Pas facile de passer du youpala au corps psychique, au corps physique, au corps tout simplement ! Les inflations de la JA sont toujours supérieures. Elles nous ont bien mis le doigt dans le cul ! Elles ont le droit à un retour du bâton exemplaire. S'il va y avoir du changement, j'imagine qu'elles ne peuvent pas faire autrement. C'est leur droit d'imposer la forclusion, à condition que l'on ne se rende compte de rien. C'est vrai que cela fait un moment que ça dure ! Faudrait se réveiller en son propre nom, et basta, la JA !

Ça frise, alors, l'*excédation* ! Et si on m'adressait tout autre chose ? Remarquez, cela vous regarde. Chacun son truc. Faut bien que vous en ayez un. Mais il y a un retournement plus spectaculaire que l'interface politique qui nous attend, parce que pas un être du monde ne peut être dispensé de l'énonciation de son discours. Ça en fait du travail à réaliser ! Les agences pour chômeurs vont fermer boutique. Le travail est dans les gens, pas dehors ! Et puis, on ne peut pas se charger de l'idée qu'elle a



derrière la tête tout le temps. Qu'elle se fasse un chignon et on aura notre idée.

18

Trop grave pour en écrire quoi que ce soit, du genre, si vous avez besoin d'un con pour justifier faire le con, servez-vous où cela vous chante,

jusqu'à inventer le symptôme pour ne pas vous en rendre compte ! Le symptôme travaille à votre place. Quelle industrie du mal ! Le forclos est le droit omnipotent de laisser faire le symptôme. Le PPCM réalise le forclos. Il n'y a plus qu'à en rire ! Vive les lapins de Pâques. Je suis obéissant serviteur de la machine jusqu'à la croisée des chemins. La réponse à la question est l'homme, en dépit des confusions à l'image du miroir.

La question du trou reste posée. Trou psychique, trou spéculaire, trou du miroir, trou de non-nomination, trou sexuel, mais l'incarnation est un jeu, n'est-ce pas ? Si je vous écoute bien, ne demandez-vous pas un retour de votre propre image ? Vous dites devoir écouter ce que je dis, mais ce devoir est votre propre image, votre propre désir, l'image de votre désir. Ce que vous demandez est d'entendre qui vous êtes quand vous me prenez en compte à votre égard. Je serai donc votre sujet-supposé-savoir, sujet qu'il me faut vous rendre en bonne et due forme. Reste que pour en accepter une part, vous devrez accepter le trou qui est vôtre, pour l'y accueillir.

La compagnie des gnioufs ! Il faut que caprice de Marianne se passe. Il n'y a rien à y faire. Il y a

justement un retrait à opérer le plus discrètement possible, comme si de rien n'était. Là, alors, encadrer ce retrait, ce lieu où se met la pierre, sertie en ce rien, comme lieu de l'amour de ton père, sans quoi tu ne serais pas. Un lieu d'amour sans rien, à ce point rien qu'il fait la garantie de l'adresse que tu m'invites à reconnaître. Il faut se rendre compte que je ne peux pas inventer ce que tu donnes. Il s'agit bien d'accepter un existentiel dont je suis le témoin. Nous sommes à l'aube d'une reconnaissance mutuelle symbolique.

Qu'importe qui se trouve de l'autre côté. L'important est de reconnaître l'écriture de cette équation. Sans doute au prix de concessions et de silences. La symbolisation du diamant est la symbolisation d'un acte de foutre, d'une queue de Mélusine, Jouissance de l'Autre demandant acquiescement à ce qui n'est pas en adéquation directe, à celui qui dit amant, voire qui dit à ment. Quelle est la leçon, si ce n'est de justement savoir que l'on ne sait pas ! On ne sait pas plus de la Jouissance de l'Autre que de ce qui nous trompe. On y est pourtant comme forcé sur le panneau. Le leurre se guérit du deuil.

N'importe qui dans cette histoire ne peut pas faire autrement que se poser la question, qu'est-ce que je fous là-dedans ? Suis-je l'otage d'une jouissance qui de toute façon n'est qu'à l'Autre, ne procède que de son existence et se voue à faire la preuve des $i(a)$ et PPCM garanties de la forclusion ? À force de combats face aux moulins communautaires, il découvrira les ruses du symptôme à faire exister un corps qui n'est pas le sien. Mais comme le cadre du tableau lui demande une position le justifiant dans la loi, il devra réécrire ce qui n'était qu'entraves pour accéder au sens de ce qui l'attend. Là se trouve bel et bien le sujet de sa vie.

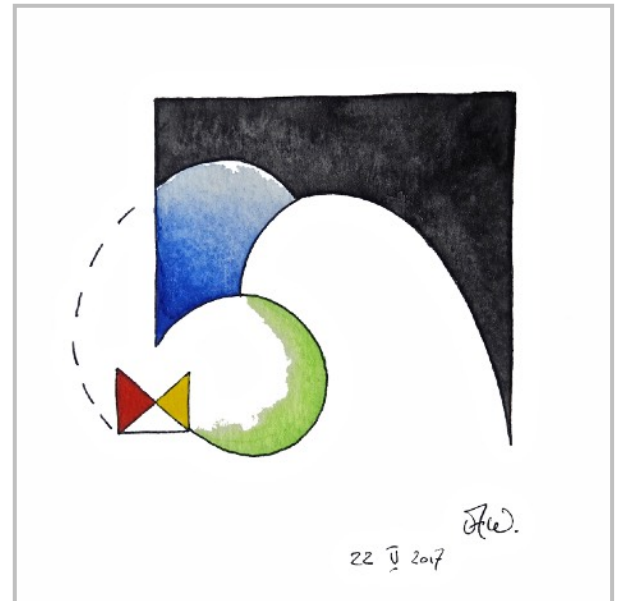
19

La vraie question est la représentation du constitutionnel. Un acte éminemment artistique. Il faudra en assumer les conséquences. Et même assumer en être une conséquence, parce que sinon, on n'est rien ! Nous sommes la conséquence de la représentation du constitutionnel. Il faut bien que l'artiste soit à la hauteur ! Ce que le borroméen représente de façon pratique, plastique, pragmatique, il nous faut l'être ! Une façon de partager avec Dieu le statut du trinitaire. Viendrait-Il frapper à notre porte qu'il vaut mieux savoir de quoi il s'agit.

Le silence est fonction d'un constitutif caché. Dans le cas du forclos qui cache ce qui ne peut pas être dit, ou dans le cas du fascinant, qui dit à la place du sujet, la loi est la même. L'évitement s'inventera toutes sortes de carnivals pour arriver à son but, éviter, surtout éviter la vérité du sujet. Pas d'autre lieu que l'inconscient pour en choisir les émoluments. L'inconscient rétribue les silences en fonction des identifications, voire des positions de discours. Là est un choix éducatif, si l'on veut donner une chance de voir l'individu, en son corps propre, habité des possibles du sujet.

Dans le jeu des sept familles, l'évidence du diagnostic montre une perversion du père. Que le fait soit généralisé, donne évidemment une force de frappe décuplée face à la nudité du sujet dans la structure. Que la structure ait comme source formation et résolution du Complexe d'Œdipe, laisse au sujet le devoir de réorganiser la position du père, référant s'il en est à celle du Nom. Le père fantasmatique restera un choix de conte pour enfants, utile dans le sens qu'il symbolise le deuil. De ce deuil symbolique vient naître la position, seule valable, du père symbolique, alias le père mort.

Ce père mort assume la mort du père à la racine du source où la vie est donnée. En ce lieu, c'est un silence d'enclume. Les détails pixellisés du couloir n'ont pas l'air d'avoir été prévus pour rien. S'il n'y a pas de pylône, le fil traîne par terre. Ce n'est donc pas mandé pour rien. Le mandat de la



demande est une procuration sur gage de la présence. Le non-rapport sexuel est le traumatisme de la demande. En tant que tel, c'est déjà un contrat de sortie des enfers sous condition orphique. Le retour est proscrit, l'image est interne, chair de la chair d'un destin tout à l'autre.

20

Le travail est le signifiant. C'est vrai qu'il n'est pas propriétaire. Il est de l'ordre de l'entre-deux. J'ai une chance, c'est d'aller de la cause à la chose. Ça donne un peu corps à trop de fabulation. L'hôtesse du trou en a pour ses sous. Le sertisseur a de quoi faire. Il faut coincer la pierre, enfin, me coincer. Me mettre en châtiment ! Un travail d'orfèvre. Il y a mauvaise donne. Il faut toujours corriger la donne ! Comme si on pouvait y changer quelque chose. Vous voyez bien qu'on ne peut rien y changer, que ce n'est pas nos affaires. C'est la cause qui travaille la chose pour que ça existe dans l'étant. Ça fait du possible dans ce que l'on ne savait pas. Ça devient signifiant.

Faut pas croire qu'on va foutre le souk. Tu as mis ta chambre dans un tel bordel que c'est normal que tu ne puisses plus y mettre les pieds. Tu n'as qu'à ranger tes legos ! La différence sexuelle se gère

comme ce qu'il y a sur une carte bancaire. C'est désolant ou réjouissant. Mais à qui la cause, à qui la conscience, où est le point qui vire, celui qui serait viral plutôt que virement ? Est-ce en ce grand vide du grand Autre, celui-ci résolu ?

21

On me dit bientôt rendu à mes certitudes élémentaires. Ce qui veut dire qu'il y a une carte réelle qui a intérêt à remettre les choses à l'endroit sous peine d'en voir trop le trou correspondant. Il y a un temps pour chaque chose. Une dette n'est là que pour être recouverte. Encore faut-il qu'elle soit reconnue. La grâce travaille par délégation. La personne est interposée. J'en pourrai lire les équations de son soutien. On devrait vivre dans l'accomplissement de la promesse. Ça n'ira pas sans lumière. De toute façon, je ne sortirai pas du chemin. Ni moralement, ni psychiquement, ni physiquement. Mais le traversant traverse, et la vérité sera dite.

22

Je suis sur un pur rapport. Je n'ai pas tout dit, ne le ferai pas et ne le pourrai pas. Mais il y a à dire ce qu'il y a à dire. C'est le petit quelque chose qui fait que cela avance. C'est peut-être ce rapport dont je

me pose quelques questions, car qu'il soit entre conscient et inconscient, entre dit et non-dit, entre vérité et mensonge, il reste constituant de notre vie, notre parole et notre présence, et reste un rapport. C'est bien pour cela que tout dire annulerait le rapport, et il n'y aurait plus rien à savoir ! Or, c'est précisément ce que l'on ne sait pas qui fait le piquant de la vie, et il ne faudrait pas s'en priver !

Le plus déroutant est que quelle que soit l'institution, elle est une représentation et donc de l'ordre du fantasme. $\$ \diamond a$ est là pour nous renvoyer à nous-mêmes. L'étiquette n'est pas à coller sur la représentation, la loi, la faute, le refoulement, l'impossible. L'étiquette nous revient en tant que question : à qui est cet objet, de quel objet s'agit-il, qui articule cet objet, qui en fait poinçon, où se cache le sujet ? On arrive à un point où cette enfoirée de JA peut nous lâcher la page. Saurons-nous assumer celle qui singulièrement devient nôtre ?

23

Où irions-nous faire des enfants si ce n'est sur le dos de la connerie de l'Autre ? Envisagerions-nous une seule fois monter au Cervin si l'on commence par compter ceux qui en sont morts ? Plutôt la tête

dans le sable à supporter l'insipide et le forclos que de souhaiter un instant ne pas être une autruche ! Les prisons ont besoin de nous pour les faire exister ! Ne pas en être demande de lâcher prise. C'est ce chemin que j'ai pris, petit à petit. Il y a, au centre, une souffrance étrange, un comme si ce n'était pas moi. Encore, cet attachement à laisser à son destin !

Ce n'est plus la même eau. Et ce n'est pas que je l'ai. On me la demande. On me demande la position du père en tant que réalité de sa mort. On me demande la position du père mort. Je vais la laisser venir. C'est là où il n'y a plus rien à faire. Rien à faire d'autre que laisser les gens et les choses vaquer à leur destin, avec un savoir en plus, celui-là même de la mort. Vanité ! Je n'ai plus qu'à me prendre pour un zeste de citron, une flûte de cristal ou une gaufrette ! Maintenant ils vont s'en prendre aux sardines et ensuite, on est nomade !

24

Elle est complètement tapée, mais elle peut faire de moi ce qu'elle veut. J'avais entre dix et quatorze ans, et mon père, la famille, la société en faisait à tour de bras sur l'œdipe au réel. Et mon père me disait que je devais venir pour accréditer et justifier

ce qu'ils faisaient. Aujourd'hui, j'ai à disparaître. Je n'ai pas à justifier ce qui est passé dans la loi comme un fait acquis et accompli, qui n'a plus qu'à se répéter sous la forme du forclos. Saurai-je alors me faire aussi discret que je n'ai rien à y foutre ? À ne pas en tirer l'argent de sa vie, on finit au rebut !

Je n'ai pas à assumer le père mort. On peut le faire à sa première communion, ou à sa majorité, en devenant citoyen. Mais on me demande autre chose, de l'être à sa place, ou d'en faire respecter le lieu. C'est là où le nouage se dit de son propre nœud. C'est-à-dire que ce qui est sur le père ne peut être contourné d'aucune sorte. Est-ce que cela tient ? Est-ce que cela peut se lire en tant que tel ? N'est-on pas pris au piège des affres de la JA, quelle que soit la position de lecture ?

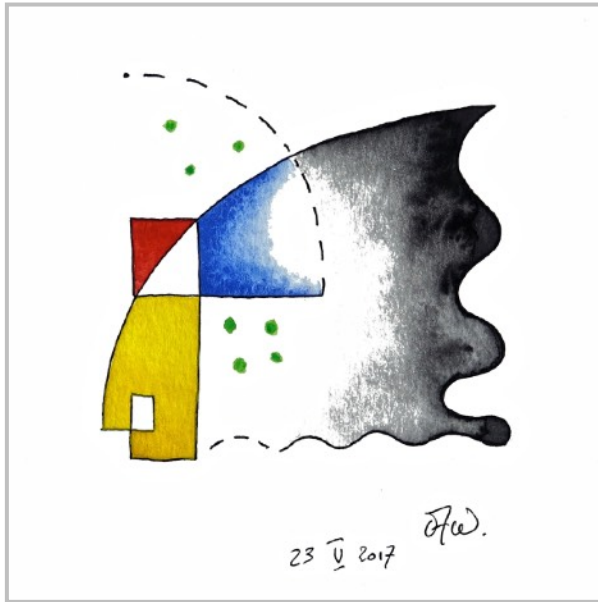
Tout ce qui se cache derrière la louche ! D'autant plus que j'ai quand même été propriétaire du compte ! À l'époque, c'était l'avenir qui louche. Pour le reste, il y a beaucoup de photocopies de la sécu, mais le vrai, le vrai ne peut pas tricher. Après trop de charivari, il faudra vider la place de l'objet petit *a*. Parce que l'objet *a* est la seule chance du sujet, la seule, il faut que la place soit prête chez

chacun. Pas de falbalas pour faire semblant. C'est vite dit, n'est-ce pas ? Il n'y a que ça ! Je me réjouis du spectacle de la bataille. Les batailles, c'est beau ! Aussi bien rangé qu'à San Romano !

Ce n'est pas seulement dans ma vie, qu'il y a à nettoyer ce triskèle du sujet, ça fait un bail que je m'y emploie, à croire que je n'y comprenais rien, et pour cause, c'est en décidant que je n'avais rien à y comprendre, que j'y compris l'informulable, ce n'est donc pas seulement ici, auprès de ma famille, de mes frères et sœurs contaminés, sans qui je ne saurai rien de grave, pas seulement auprès de mes amis, auprès de qui le silence est une vraie thérapie, c'est partout, partout que l'unique destin du triskèle du sujet est d'accueillir un objet petit *a* qui représente ce sujet dans son discours, et que la condition sine qua non de cet accueil est la disponibilité, la liberté, l'ouverture de ce triskèle au vide qu'il représente.

25

Zwergberg, on est entre nous, entre petits nains, c'est le moment de se dire des secrets. C'est difficile d'être une femme, c'est encore plus difficile d'être un homme, parce que le rapport à la castration est un problème de système. Ce n'est pas celui de



l'individu, c'est celui de l'individu dans un système. Cela mérite d'être travaillé topologiquement. La structure, d'essence individuelle, est amenée à s'inscrire au collectif. Ce serait à penser dans ce sens plutôt que partir du collectif pour fabriquer des individus. Quant à se servir du père pour promouvoir dépendance et exploitation du

symptôme hystérique, qui donc peut en être auteur ?

28

Je te prends à ce que tu sais de toi-même. Au moins il y a un mort au tombeau ! Les meilleures choses, c'est comme la tarte aux pommes, ça ne fait pas long feu. Mais as-tu conscience de la chance que tu as, de représenter ce que je ne suis pas ? Je te donne la garantie de ce que je suis ici pour t'entendre me regarder, pour le moins, mais de ce que tu attends, je ne sais. C'est bien ce non-savoir qui nous rapproche. Qui sait, s'il n'en sait pas plus sur nous, que nous-mêmes ? Ce que l'on cherche est la vérité de l'inconscient. Et cela, c'est sûr, ce n'est pas dans le réel ! Magellan a cru au détroit. Il l'a fait exister. Maintenant, on l'appelle de son nom.

Dans le cœur de la tombe, comment arriver à dire quelque chose ? N'en va-t-il pas, dans tous les cas de figure, de la dépendance au père ? L'acte du père se relègue à la scène primitive, ce qui subsiste en tant que fantôme. La faute cachée du père est plus loin, dans l'histoire, dans le miroir de qui se dit père. Résolution au complexe ou au réel de l'œdipe, au choix ! Maintenant, amusez-vous, faites

du foin. Je suis le hochet qui vous amuse. Il faut mettre la boule dessus. C'est le jeu du bilboquet.

31

Vous savez, à présent, que le Un s'obtient à partir du deux. C'est le Stade du Miroir. Plus loin, le borroméen formule qu'il n'y a pas de un sans trois ! Vous voyez la suite ! En fait, il n'y a pas tellement de suite à cela, à cause du corps. On y est, là, on s'arrête à la dimension trois parce que le corps y est. Et c'est la sexuation ! Pour aller au-delà, il faut dimensionner au-delà. Va savoir si cela s'écrit ! La question du père se résume à être l'effet d'une équation. Vivons-nous, dorénavant en tant qu'effet d'une alchimie ? Ne faut-il en chercher, au-delà de l'écran, la cause effective ?

Il n'y a effectivement rien à faire d'autre sur les fichiers qui doivent se relever de leur propre vie. Ils sont les victimes du père, ne leur en déplaisent. La preuve est dans la grâce et la nuit impressionnante. La passe est sur la dernière force. Le fil tire jusqu'au dernier sou. Nous serons récompensés, mais cela aussi doit être naturel, sans ostentation et accepté comme tel. La place doit être faite, au-delà du refoulement. C'est la difficulté. C'est inimaginable.

Le risque de ma parole me conduit à sortir d'une certaine jouissance du père. Tout ce qui est placé sur une position imaginaire du père demande à être replacé. C'est bien une demande, quitte à être mis en dehors de ce champ. La seule nourriture dans cette vie, est la qualité de la demande. Si l'on ne peut pas répondre, il y a un gros problème. Si on entend le sens de la demande, on a un choix de réponses. Ce choix est le risque et l'engagement de la vie. Il est peut-être nécessaire de prendre un autre sens face à la démence du père imaginaire, tel qu'il en a été imposé sur nombre de fonctions, et non des moindres !

Tout le discours scientifique est la loi du miroir. N'est-ce pas s'évertuer à faire la preuve de la faute cachée du père ? Ce qui est un semblant sur l'état n'est pas l'état. Mais il faut quand même que l'état s'en occupe, parce que l'état, c'est la structure. Quand je dis 'état', on peut entendre 'corps propre'. Ceci peut advenir à la condition que le sujet soit en place... dans son rapport à la castration, c'est-à-dire dans la représentation du nœud borroméen mis à plat, où l'objet *a* représente ce sujet dans son discours. Pouf ! Évidemment, on est écrasé par la technicité de cette formulation, mais il faudra bien y passer si on veut que la

machine marche et que la Jouissance de l'Autre n'en fasse pas de sa toute-puissance à nous imposer, le symptôme !

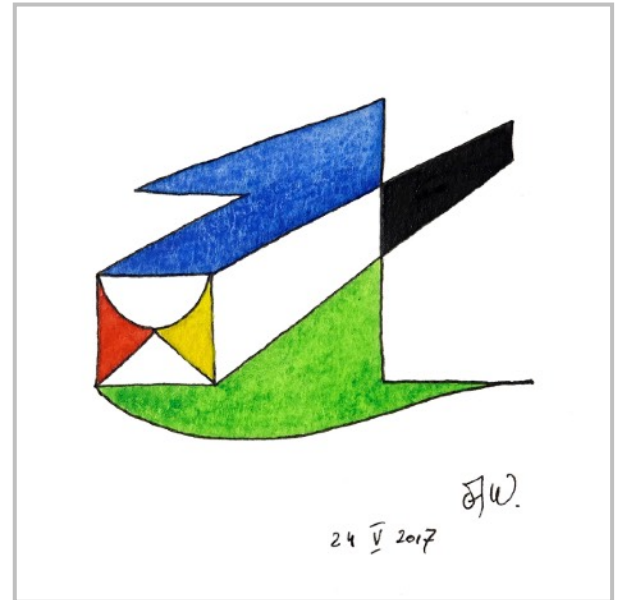
1 VI 2017

Il y a toujours des blessés dans les guerres. Une minute de silence pour ceux qui ont souffert. Les guerres sont des histoires de figures. Nous sommes là dans un rapport de la figure à son image. J'ai dérangé la conscience des hyperbanquiers en transformant l'héritage du père en diamants ! Du rodéo qui demande un calme olympien ! Elle ne va pas voir le coup venir, avec son gros cochon à l'infans dénégationnant, mais le coup a une onde. Il ne faut pas dire, à la suite d'Henry IV, ce qui doit arriver ne peut manquer, car ce manque est précisément ce qui soutient le rapport à la castration. Et hop, plus d'Henry IV ! C'est cet impossible qui s'impose !

2

Ce qui doit arriver est le transfert. Rapport au sujet supposé savoir, ce qui nous met d'emblée en rapport à l'objet de notre désir, fusse nous-mêmes ! Il va falloir assumer cela, en plus du rapport aux autres, ce qui s'appelle l'analyse. La question du signifiant doit être reposée, car si le signifiant se

12



confond au grand Autre, c'est le foutoir ! Problème du tas, suffisant ou pas pour justifier de la fonction. Mais maintenant, c'est la fin du rouleau. Cinéma, Churchill. Le genou picote tout le long du film, jusqu'à un, ah, il est parti ! À la sortie, plus de vélo !!! Il a tenu un an et neuf mois. Je n'avais qu'un cadenas attaché à l'arceau, et pas le gros !

Il me dit qu'il a l'art des limites. La limite est un temps et le temps est de l'argent ! C'est cher un vélo tout équipé. Et un gris anthracite, introuvable. Mais pourquoi un vélo est-il lié à un genou et pourquoi Bourbaki s'en sert pour faire coupure ? Il avait lié des choses, il a coupé les choses. Ça justifie même le sens des frustrations. Je prendrai le temps pour mordre ! Encore une fois l'histoire de la banque du père qui se retourne ! Sortir des sous de la banque crée par mon père, pour acheter des diamants, ça se paye de la disparition du vélo six heures après, devant la représentation de l'église du Il donc. C'est logique !

3

Devant le fait accompli, c'était la même histoire à Mittenwald et tout au long de cette vie. Qu'y aurait-il à en dire ? Qui désirerait qu'il en soit dit quelque chose si le fait accompli n'en dit justement rien ? C'est le trou d'une mésaventure. Sur toute figure de femme on pourrait retrouver le petit Chaperon rouge avant le loup, alors que l'on nous fait de la publicité pour la dépendance d'avec ! Qu'est-ce à dire que cette anti-mythologie ? Ça dépend de vous ! Vous pouvez souffler la flamme. C'est comme pour la flamme olympique, il faut quelqu'un qui la porte. Il y a une idée dans le borroméen qui se résume

dans la phrase : *la Jouissance de l'Autre produit le symptôme*. Une autre dit : *la non-centration du triskèle du sujet est une perversion de groupe*. Je sais ce que j'entends. J'applique ce que je sais.

5

Le désir féminin se réfère toujours à un ça. Est-ce parce qu'une femme ne peut pas se représenter le produit du faire sans un rapport fécal ? N'y a-t-il pas une autre nomination du désir possible, mais alors, au-delà du Nom-du-Père ? Et ce désir féminin, ce désir du féminin, n'est-il pas le désir, pour qui que ce soit ? Ce que désire le corps parlant est bien le désir de l'Autre en tant qu'autre sexe. Il faut de la place ! On n'invente pas la moitié du monde. On la reçoit.

J'ai des problèmes avec la laïcité. On n'enferme pas les gens dans la loi. Il n'y a de loi que le forclos. Le forclos, c'est psy-per-nev. Il faut une ouverture pour le sujet-supposé-savoir. Le transfert a quelque chose à voir avec le religieux, une fenêtre ouverte sur autre part. Une non-confusion avec le symptôme. Un retour du NdP sur ce chapitre tellement vulnérable. Sans pour autant se soumettre à une radicalisation, il s'agit de laisser espérer autant le bon que le méchant ! En quelque sorte, une reconnaissance du non-su, de l'inconscient.

6

Passer la charrue dans le destin humain, avec des yeux bleus comme ça, vaut toutes les filles en point d'interrogation. N'est-il pas l'heure qu'il faut au pays qu'il faut ? Changer pour un autre temps implique de changer les aiguilles. Encore une histoire de montre ! Je savais bien que ce n'est pas mes affaires. Mais enfin, cela implique qu'il y a quelqu'un d'autre. Il faut donc aller vers cette face de la vie. Quitte à abandonner l'Autre, qui nous a trahis de l'incompréhensible mise en dépendance.

7

Elle veut que je l'aime ! Je réponds, un peu. Le minimum autorisé par la loi. Ça va nous occuper, ça, ce qui est possible. De toute façon, il n'y a rien d'autre à faire que se retrouver devant le trou de la JA. Alors, tu symbolises, un peu, quand même, il y a de quoi faire, là, assume, ce n'est pas tout le temps les copains, quand on aime, il faut le vouloir ! C'est vrai qu'en tant que vieux crochet de portemanteau, je savais m'en servir du temps que j'étais mendiant. J'y ai laissé quelques capelines. C'était pour s'intéresser plus que ça aux étoiles qu'elles étaient censées contenir, mais en fait, qu'elles cachaient.

14

Paris. Il y a un fauteuil, comme partout en France, pour en sortir, comme s'il s'agissait d'une temporalité. Il n'est évidemment pas évident de sortir le paquet de la faute cachée du père de sous la table. Le problème est de prendre l'émerveillement au sérieux, tout en sachant que l'on ne va pas passer son temps à faire le con pour la Belle au Bois dormant. Je suis le délégué serviteur d'une histoire dépassante. La réalité de l'amour est au-delà des cotations. Il me faudra donc l'abnégation nécessaire pour ne pas rester scotché en ce qui ne peut répondre à l'essence du désir. L'incommensurable n'a pas de mesure au commun des mortels.

8

Génération des capricieux ! Comme si le poinçon était le centre du monde ! Mais l'on s'intéresse à la parole du sujet. Comme quoi le matriciel qui l'enferme n'a pas de toute puissance, même si cette forclusion fait loi à tous les coups. Ce qui est pris dans un aspirateur n'est pas signifiant. Le signifiant est d'un autre côté, tout à fait séparé de ce nettoyage de la page par deuils successifs. Cette fois, ce n'est pas Jésus qui doit vaincre. Du sujet, le corps parlant doit se faire une raison qui est la sienne propre, revenue du miroir et de l'Autre.

Il s'agit d'un texte écrit au citron. Il faut chauffer la feuille pour en lire quelque chose. Même si on voulait l'effacer cela n'est pas si facile parce qu'il ne s'agit pas d'un objet. Il s'agit de l'image d'un objet ce qui ne se met pas en jeu sans le transfert. Refaire le Stade, encore et encore, sans pour autant savoir qu'il s'agit d'un miroir, mais que l'on s'y reflète, assurément. Car ce qui s'y trouve déplacé n'a pas de raison de ne pas revenir à l'endroit, ne serait-ce que dans le corps du sujet ! Pour être à l'heure, il y a bien une idée du père, dans le sens où celui qui reste est le même pour tous.

Si j'allais chercher tout ce qui traîne sur la Place des Victoires, cette salope qui se prend pour la Banque de France pourrait ranger ses conneries une fois pour de bon ! Le père peut se lever pour aller préparer des excuses. La manière de forclorer ses hexagones pour les imposer n'est pas la bonne. Il s'agit de révolutionner une interface imaginaire qui n'en finit pas de nous montrer son cul. Pas étonnant que l'on en sache rien ou que l'on ne puisse rien en savoir. Juste en dépendre et en payer le non-dit, le trou d'une Jouissance de l'Autre, le vol du NdP.

Ce n'est pas lourd parce que c'est un retour. C'est un truc qui te vient dessus, investit dans le transfert, mais ce n'est pas à porter. Le seul chemin est le retour pur et simple au source de l'intention. Dans ce sens, cela n'a pas un vrai poids. On aura besoin de pages propres, car tout ce qui est investit dans le genre devra faire la vaisselle. Ce n'est pas du jour au lendemain que l'on verra les effets. Mais enfin, l'alarme est sonnée. Et si la république a des devoirs, elle peut passer le balai. Dans le genre Bourbaki, elle sait y faire et ce sont les arcanes de son territoire.

9

Le plus surprenant est qu'il n'y a que des gens à sauver. C'est quelque chose qui n'existe pas, qui est de l'ordre de la lubie et de la contagion, donc, les avertis seront sauvés, les contaminés contamineront. Se rend-on compte à quel point le miroir entre le ciel et la terre est impartial ? S'il veut, il me donne. S'il veut, il m'oblige. Il y a toujours une garante, de la vie, et aussi de la mort. Comme quoi les choses ont un bord. Un corps à aimer comme la main sur la peau. Mais peut-être y a-t-il plus important que cela. On est comme du feu ! Je le sens telle une pauvreté intérieure qui est la condition du rapprochement.

10

Dans le cas d'Œdipe au réel, il est évident que cet objet revendiqué, elle ne l'a pas, elle ne l'est pas, et elle ne peut pas l'avoir. Il non plus d'ailleurs ! Alors, il et elle font chier le monde ! À force de remonter les fils de la Jouissance de l'Autre, on en arrive à cette évidence, manifeste et forclosé sur



elle-même. Universellement, il s'agit toujours et encore de la position œdipienne revendiquée au réel, sans consistance de complexe, et donc sans rôle symbolique. La décalcomanie qui en résulte se veut lubie du matriciel, qu'elle vienne de la mère, du père, ou de la société tout entière. Le fil qui témoigne du sujet en son corps parlant se passe de ces positions complaisantes.

Je vais cogner ! Mais ce qui fera mal, ce n'est pas mon coup, c'est le retour de votre lubie en plein dans la poire. Il s'agit bien d'une histoire de sexe. C'est un sexe, anatomique, mais il ne s'agit pas du corps propre. C'est un mensonge sur le sexe, et surtout sur la personne. Quand vous dites, il y aura un combat, j'entends bien cela. C'est-à-dire que je n'ai pas de refuge, pas même dans la sublimation religieuse ou artistique. Il n'y aura pas d'objet palliatif ou bouc émissaire. Le transfert s'adresse à la personne en chacun, et c'est là que prend naissance l'idée de structure. Le combat est encore entre Sujet et grand Autre, Jacob et Ange, artiste et œuvre, hystérique et objet, mais cette fois, il y a l'autre, le petit autre, le prochain qui pointe le bout de son nez, pour de sa plainte redéfinir un autre réel.

Éviter un écueil veut dire passer au-dessus ou à côté. Mais il faudrait savoir où cela va. Il y a toujours un endroit qui se donne. La haute mer s'ouvre au large et l'écueil reste où il est, avec un peu de chance sans fracasser le navire. À défaut d'écueil, de bouée jaune en bouée jaune, cabinet analytique ou confessionnal, après, l'horizon est libre ! C'est là où la vacance, en son lieu visible du poinçon d'une écriture, s'ouvre sur une échappée, au prix du deuil de l'objet, mais aussi de toute la formule du fantasme. Lâchant l'un, d'objet, l'Autre se détache.

Pour être soi, il faut être deux. Il n'y a pas de suffisance à exister par soi-même si ce n'est dans le fantasme. $S \diamond a$ n'en finit pas d'être l'entrave à son propre symptôme. C'est la grâce que propose la psychanalyse de laisser un bout de son moi à la reconnaissance de l'autre. Il n'y a pas de punition. La pire des punitions est le retour du miroir, c'est bien connu. Le poinçon donne l'exemple. Mais attention, cela est valable sur toutes les hauteurs du transfert et des représentations. La chose éternelle fait partie du consensus mythologique à condition de le savoir.

11

L'idée de l'âme n'est pas une mauvaise idée. On a vraiment besoin de l'autre dedans, tout en sachant qu'il y a quelque chose de compté, son existence propre. Voilà qui n'a pas de sens sans l'unité de Dieu, l'unité du Un, l'unité tout court, l'unité de soi aussi. On n'est pas avec l'autre sans être un, et cet un participe de l'autre. Ainsi sommes-nous redevables de la part de l'autre. Les responsables de la représentation ont à s'en occuper. Il a dit qu'il aura les fichiers d'en haut, ce qui est un futur valable dans trois cent soixante-quinze années, qui sont dans une tête d'épingle. Le temps n'est pas falsifiable. C'est dramatique !

13

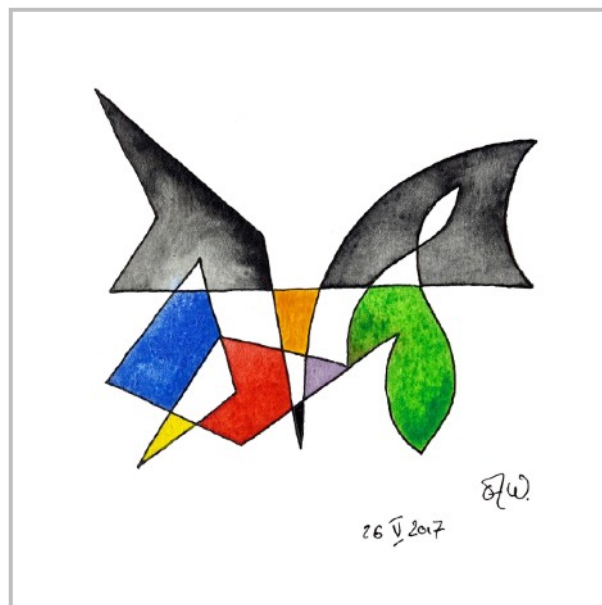
Chacun est bien coincé dans son analyse. C'est ce qui implique qu'il y a passe et position du sujet dans le discours. Le principe de précaution veut que je ne m'attaque pas aux institutions mais à un effet de l'imaginaire. Il est indéniable que cette position se situe au sein du transfert, dont je m'étonne encore d'être aujourd'hui un vivant parmi vous. Je ne peux pas vous en vouloir, de si longues et difficiles épreuves, puisque vous tenez l'unique solution. Accepter votre arrangement fait le temps développé en ce succinct commentaire.

Fils de la pilule ! Je ne sais pas pourquoi il y en a qui ont le droit de travailler. Je ne le sais pas et ne peux le savoir. Cela m'échappe et je suis en cet échappement. Bien sûr, que j'aimerais aller guérir mon frère et aider ma mère. Mais je ne peux pas retourner les interfaces. Tout au plus me positionner en un autre sens. La demande me semble être toujours plus près de la limite, plus près de la mort, du don absolu. Mais cela est juste intégration de cette autre face qui nous attend. Non pas jouissance, ce qui serait innommable et possession d'un refoulement, mais existence et vie porteuse du sens que je n'ai pas et qui est en surplus.

Tout cela était très difficile ! Et les choses sérieuses n'ont pas encore commencé. Comme si le père était vraiment celui qui cache la faute, entendons le non-su, l'impossible, le réel et sa marque d'étrangeté, l'altérité sexuelle et mythologique, l'éternel recommencement. Est-ce le père qui cache tout, s'il est l'ultime référence ? N'a-t-il d'autres chats à fouetter qu'à être le garant du trou ? D'où viendrait la réponse si ce n'est au développement de l'œdipe en tant que complexe, entendu que pour y accéder, le père est bien mort, de sa belle mort symbolique, dont il ne garantit que lui-même.

14

Je suis un et je t'unirai. Tu sais ce but, tu en as toutes les cotes. Voilà de quoi se réveiller pour une journée porte-bagages. Ces enfants sont tombés dans le piège de leurs parents. S'ils sont sourds, c'est qu'ils jouent un jeu. Encore faut-il savoir quel jeu ils jouent pour en être sourds. Sans doute le jeu



qu'ils ne veulent pas entendre. Ça suffit à faire du grabuge et de l'*inentendable*. On dit inaudible ! In-O-dit-ble ! Va savoir si le système en porte autant ! Je ne peux pas à la fois tenir le fil et être le funambule rejoignant les deux rives. Mais enfin, il fallait bien que le fil ait été mis à l'envers pour pouvoir le remettre à l'endroit.

15

On va faire plein de signes de croix parce qu'il faut enterrer tous ces morts, et le père symbolique ça ne rigole pas. Moins j'offre de résistance à cette histoire, plus elle risque d'être déconstruite, comme disent ceux qui sont persuadés l'avoir construite. Là, je sens qu'il y a un coup qui se prépare, auquel personne n'a jamais pensé, si ce n'est le Saint des Saints ! Rira bien qui rira le dernier. Il y en a qui ont besoin des autres pour penser, mais le mérite est à qui sait penser en silence. Alors, c'est normal que tout soit secret, parce que c'est un accouchement personnel, une mise au monde qu'il faut savoir.

17

Après avoir tout essayé, vaste fiasco narcissique égoïste, il nous reste la contemplation mutuelle et réciproque, avant de sombrer au détachement mystique. Elle dit qu'elle m'aime, mais c'est

tellement petit, tellement misérable et ridicule, ça ne fait pas 1,3 mm, qu'il faut croire que dans la graine se développe des Suites de Fibonacci, dépassant les plus grands des séquoias. L'empathie de sentir comme tu penses, je dois bien l'inventer parce que cela me nourrit. Même si New York est loin, cela semble, en temps et lieu, comme si c'était là. Pure histoire de chiffres, avec l'inconnue de l'équation : qu'est-ce qu'ils ou elles se disent ? On dirait un collant, mais je ne suis pas un souffrant obligé !

Pour traverser la rivière, il y a besoin de toute la tension du fil. Et peut-être qu'il y a plus, c'est une question de place. Place ressentie en tant que vide, chez l'autre, et aussi, chez l'Autre. Pourquoi est-ce si difficile ? Qu'est-ce qui est dur ? Rien ! Un impossible néant. Voulez-vous tout noyer dans une paraison du Un ? Maille après maille, qu'est-ce qui reste ? S'il y a à s'identifier à l'autre, c'est jusqu'à une espèce d'égalité. Espèce, car il s'agit d'une égalité symbolique. Nous sommes égaux devant le symbole, ce qui en fait un bout, de la loi ! La loi du symptôme nous met en face de ce qui n'est pas de cet ordre d'égalité.

18

L'incohérence du scénario est autorisée au cinéma. Dans la vie réelle, la cocasserie révèle la supercherie. Hommage à la pulsion de mort et à qui en est maître. L'hégémonie n'a pas de prise sur la personne digne de sa foi. La couverture idéologique ne pèse pas lourd devant l'instance de la coupure propre à la seule condition du symbolique. Qui assumerait un produit de la fibration en tant que gâteau et moi en tant que gars tôt ? Nous vivons sur un arbre de Noël. C'est le destin de la révélation républicaine.

Reconnaître la mort n'est pas une sinécure. D'ailleurs, l'humanité a mis longtemps à reconnaître le zéro. On peut remercier les Arabes, ce n'est pas une lettre facile. D'autant plus que l'appeler zéro et le mettre dans les chiffres est d'emblée inventer le symbolique. Et c'est même le symbolique d'où part le symbolique : il n'y a rien ! Le féminin a sa valeur en ce point du zéro. C'est bien là le risque à vivre. Qui le sait pareillement n'a pas à se priver de savoir.

19

De toute façon le transfert mettra en accord ce qu'il veut bien. - *Tords-lui le cou !* Une manière encore

20

d'être aux prises avec l'œdipe. Mais c'est à double tranchant, pour ne pas dire qu'un accord imposé ou brisé a un retour ! Et même si cela me concerne, je n'y suis pour rien. Le retour sera celui de votre produit, c'est-à-dire que vous assumerez votre objet petit a . Je ne suis qu'une illustration de ce qui s'impose comme une tautologie. Je suis cependant obligé de suivre le fil, comme Jean-Baptiste crie dans le désert ou Jésus raconte des paraboles. Le rapport, de la main de Judith ou de la main des Juifs, vise la même castration de la figure, ce qui ne fait aucun doute qu'elle y arrivera !

Il n'y a pas d'autre symbolique que ce qui est créé par le complexe d'Œdipe. C'est pour cela que tout ce fatras de $i(a)$ imposé par ces créateurs de Graal imaginaire reviendra dans la poire à la manière d'un vulgaire objet petit a qui n'aura d'autre destin qu'à être assumé par ses auteurs. Après vingt-trois minutes de silence, les choses seront dites. Il y a cette espèce d'enveloppe dans laquelle on te met inmanquablement et qui contient le reste du monde... il faut s'y faire. C'est d'une grande pauvreté : la gloire, au cœur du nœud en tant qu'objet immolé.

21

Ainsi, de toutes sortes de couplages, pas un n'est une solution. Dans l'aube, ils apparaissent comme palliatifs à la nomination qui se fait attendre. C'est pourquoi je ne serai pas votre sauveur qui enlève le péché du monde. La nomination sera au cœur du corps propre dans l'avènement d'un retour qui nommera ce qui n'est que fuite et défilement. Il n'y aura pas de jeu de démençe sur l'œdipe au réel ou la Jouissance de l'Autre mise en exergue parce qu'il et elle seront nommés au cœur du corps parlant par le sujet même.

Tout ce qui n'est pas sur le modèle Borroméen sera déchet. Il demande autonettoyage qui est contrition. De quoi ranger la mort si elle se dit vie. Quel est en effet l'objet qui signe la séparation d'avec une position tutélaire et *imbougeable* de statue déterminée à forclore son image ? Il y a un truc incroyable dans le Stade du Miroir, c'est que celui qui se met à taper sur la gueule, c'est lui-même qui se met le coup ! C'est évidemment le cas de l'analyse voire d'autoanalyse, ce qui se dit contrition. Prendre sur soi le trou du symptôme n'est pas pour en devenir malade mais pour le dominer, ou du moins l'appriivoiser, le conscientiser, voire le quitter par sa nomination.

21

22

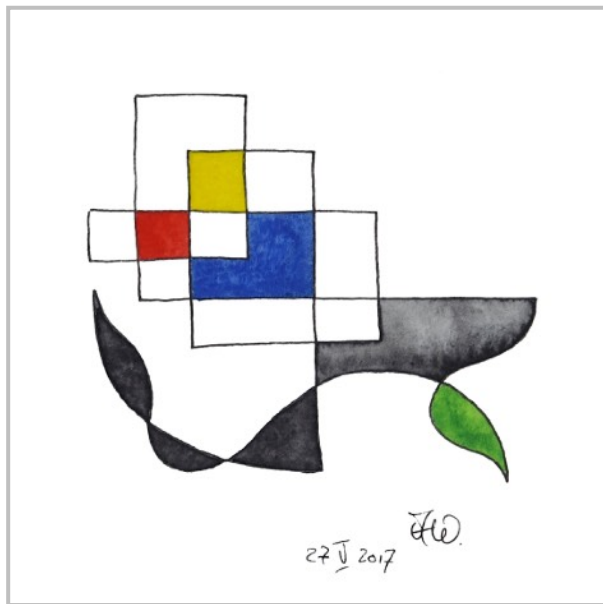
Pourquoi est-ce toujours la même chose, et pourquoi centraliser le borroméen sur la Jouissance de l'Autre ? Vous pouvez divulguer le Gaffio de la psychiatrie, en prenant référence sur les tiroirs de l'hystérie, passant par la perversion, cela restera votre objet et n'aura pas d'instance tutélaire à servir de vérité à l'autre. Sans doute vous imaginez-vous quelqu'un, un destinataire de la lettre de votre écriture, mais dans ce cas, il s'agit bien de votre Autre, auquel vous demandez une justification là où vous n'avez pas de mot. Que ce trou imaginaire fasse image paradisiaque, et nous voilà parti au champ des projectionnistes, ce qui serait trop beau, et pas vrai.

23

Un acteur sait toujours se mettre au fond de la chaussette. Il n'a pas besoin de savoir ce qu'il y a au fond de la chaussette, c'est la chaussette qui le fait pour lui ! Peut-être que l'on peut dire certaines choses, peut-être. Mais si on n'a pas la bonne oreille, c'est raté ! Autant parler aux murs ! Dans un panier de crabes, ils sont tous des crabes et n'en savent rien. Il faut ouvrir l'œil. La dépendance imaginaire s'exploite en tant que fantasme mais n'a

rien du corps propre. La lettre qui en résulte fait place de comme si... λ ... Allons-nous en quête de vérité !

Pourquoi m'aimerais-tu ? Puisque tu me demandes, feuille de ton désir, te reconnaître à toi-même. Serais-tu cadre de ton propre don, car s'il n'y a que



l'image, ça fait feuille de vigne, tu comprends, c'est un peu court. Mais c'est sérieux, et même très sérieux, parce que si ce n'est pas sérieux, c'est queue de Mélusine, et ça, il faudra bien finir par le lui dire. Le fantasmagique n'est pas facile à hériter. La nature le sait bien, et la matière se défile quand trop d'ennui se répète. La structure, on le sait, nage au-delà de l'espace-temps.

24

L'autre est dedans, et c'est inestimable. Maintenant, on me dira que le petit autre est dehors et le grand Autre est dedans, c'est une représentation, c'est un spectacle. Il dit, j'ai le haut, tu as le bas. C'est cartographié et inestimable. Il faut bien sortir du vieux rêve d'appartenir à maman. Ça se décroche jusqu'à Lausanne et se traite par continent. Encore un investissement par le relatif. Comme il n'y a aucune habitude à cela, la valeur de nouveauté est désarçonnante. La promesse devient purement équationnelle. CQFD encore une fois.

Ce qui fait le réel est la faute cachée du père. Pour que cela soit levé, il y a à créer un vide, un espace indépendant, vierge de toute projection fantasmagique, mais aussi culturelle ou autre instance transférentielle. Paradoxalement, lever cette

instance s'opère par le transfert, différemment incarné, jusqu'à en récupérer ses droits sur un lieu toujours vierge en chacun. Pour pouvoir en parler, il y a de gros fusibles. Si le fusible saute, il faut refaire toute la couture. Elles ont du travail, les abeilles !

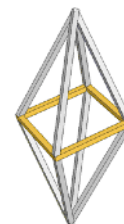
Voilà comme le singulier revient toujours d'un trop loin pluriel ! Le travail du borroméen est transsubstantiation du Sujet à l'Autre. La sacralisation rajoute les barres \S et \X comme la signature sur une œuvre détachée et réalisée. Il y a produit de l'hystérique, objet petit a , qui est dessein. Je sens des choses étranges de l'autre, des choses comme l'attente... la compassion. La condition est acceptation d'une relativité intrinsèque à l'Un. Mais voilà comme je ne suis pas l'Autre mais suis un autre. Le travail humain est peu de chose. Il faut bien répondre à ce qui vient d'en haut.

Heureusement qu'il y a quelqu'un qui sait. Cela permet presque de savoir où c'est, du moins de le supposer. Ce que fait le Sujet-Supposé-Savoir n'est pas un petit rôle. Il tient l'édifice à condition qu'il y ait de l'autre pour former un accord. Il serait donc vain d'être frères, si ce n'est pour l'être. Dieu qui en est l'origine et le but a fait la cible. La flèche alors ira tout droit. Ce sera pour Lui revenir. Le jour

s'achève et je dois être empli de patiences. Ce n'est pas le cas de ma situation financière, mais cela se sait.

25

J'ai accroché la tombe atomique à une potence ! Il suffit de prendre un carré de côté a . De monter une pyramide de quatre triangles de telle sorte qu'une arête ait la valeur de a et que les quatre triangles soient rectangles. Idem de l'autre côté du carré. On obtient une figure très subtile qui a forme d'une graine octaédrique, que l'on peut monter en boucle d'oreille. Quelqu'un qui est confronté au Sujet-Supposé-Savoir n'est pas athée. Il ne peut pas être athée puisqu'il transfère.



Même s'il ne recherche que ce qu'il ne sait pas, le fait de chercher ce qu'il ne sait pas le met aux prises avec un grand Autre, le sien, qui lui dit, peut-être ! Et il cherche. Et il se comporte en Sujet. Le non-dupe erre. Un carré de côté a le lui permet.

26

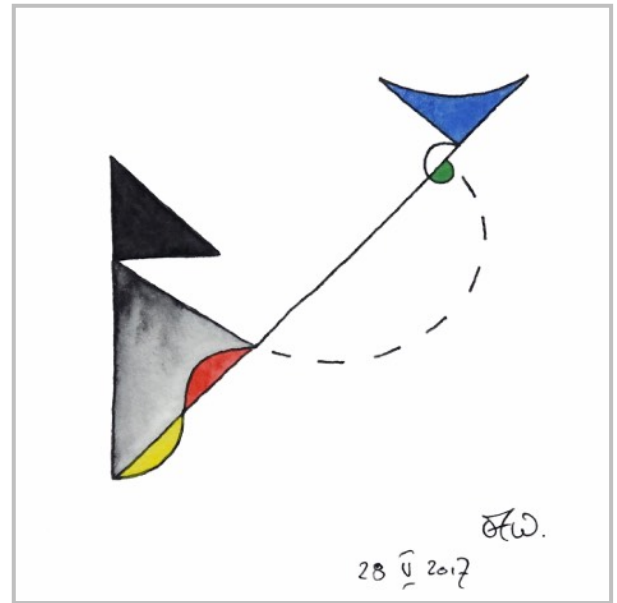
Je suis désemparé. Mais il me dit qu'il est plus direct. Le plein, le vide et l'oiseau. Comme sainte

Anne au bord du chemin, quelque chose qui se sait. Le message dans la lettre. À force de larmes, j'ai vidé le vide. Reste-t-il le plein ? Pas forcément. Il reste peut-être l'oiseau qui relie tous ces vides !

Histoire. Il y a treize ans, presque jour pour jour, je passais, au sortir du Quercy, à l'abbaye de Francour, 1154, construite en briques par l'Ordre de Grandmont, à la suite d'Etienne de Muret. Le soir, après des kilomètres de vergers avec arrosage automatique et des bords de chemins pleins d'orties, j'arrive à la nuit tombante aux premières lumières de Moissac. Là, derrière une barrière symbolique de vingt cm, une pelouse, des peupliers, un club de canoë, un ponton et la rivière. Je plonge vite les pieds et le reste. Il dit, *je suis le Tarn*, et me prend dans son eau. Pourquoi ce personnage divin ou sa possibilité me demande-t-il autant de temps et d'abandon ce matin ?

Quand il me réveille au milieu de la nuit, et qu'il me dit, *ton épouse t'attend*, et qu'il écrit sur mes couilles, *je suis le Tarn, je suis le Sexe, je suis le Sang*, qu'il me donne en tant que sacrifice, pour effacer quelque chose d'ineffaçable, quand le temps passe et que mes projets s'en vont, que je dois donner ma vie, je prends conscience de la

dépendance au repère, à la marmite, à l'enclume, dont je supporte les équations, les logarithmes, les radicalités d'un rapport à la vérité de son être. Il ne cesse en fait de me séparer. Aussi ajoute-t-il, *tu vas quitter ces enfants, ces lieux, ces repères, pour d'autres chemins*. Je suis au rapport !



En ce qu'elle n'a pas dit, en ce temps gardé pour un autre temps, il y a là un espace vacant, non que la demande s'y trouve, mais elle y est ! Elle ne peut pas dire à quelqu'un d'autre ce qu'elle a à me dire. Et d'ailleurs, si je peux me permettre, vous en avez la clé. Vous êtes extrêmement détachés de ce que nous sommes. Vous êtes le détachement même. En cela je dois reconnaître ce que le refoulement ne pourra jamais donner : une autre dimension ! Mais vous me faites tuer ce que j'aimerai reconnaître. En ce meurtre de la chose, je perds l'athéisme, ce qui me fait croire en l'autre.

Quel que soit le père, il se met dans le trou. C'est cela, l'athéisme ! Avec en tant qu'agent de la toute-puissance, l'amour ! Non pas l'amour éprouvé par le père, c'est son affaire, mais l'amour représenté par l'enfant, l'infans, le PPCM, celui qui prend la toute-puissance comme marque, en devient le témoin, le garant, et plus encore. Il faudra quelques adresses pour le dire, mais c'est en marche. Quant aux histoires de putes, de putes du père, elles retournent d'où elles sont venues. Quand il y a eu coup, il ne s'agit pas de sortir du père mais de sortir du coup. On arrive presque aux secrétaires du mouvoir d'anges. Fallait savoir pour le croire !

27

Cette fois, j'ai tout donné ! Je l'ai mis dans la formulation. Ceux qui en veulent n'ont qu'à aller le chercher. Bien sûr, c'est relatif. Mais c'est le principe de la dimension. La mention du dit, cela vous donne la preuve que c'est caché dans la formulation. Quiconque n'a pas en lui-même un champ relatif se comporte comme un marteau sur une enclume. Ni pour lui, ni pour l'autre n'en deviennent des positions vivables. Le relatif est une idée de soi en soi. On nous demande bien un acte de foi, de formuler en soi l'idée de soi et l'idée de l'autre. Peut-être aussi quelque chose d'incommensurable. Entre soi et l'autre ne se calcule pas tout seul.

28

Vous avez précipité le père à son destin ! Et vous accordez l'autre à travers l'Un. Il y a des assesseurs du silence. Il faudra ouvrir des portes inespérées. Mais c'est bien de votre faute. Il suffisait d'espérer ! Le seul ennui est que cela se réduit à un nœud borroméen. Même la faute est dedans ! Alors il s'agit de transformer la dimension. Ce qui sera sûrement politiquement incorrect, à moins de retourner le politique. À force de retour du miroir, de rapport au corps propre, là où ça communique,

mais ce n'est pas le téléphone portable, la loi ne peut pas tricher avec l'énoncé qui en est fait.

Le carré, le poinçon et la lettre, pour inscrire la Venus préhistorique. Après, quelle contradiction du foutre, quel écartèlement du sens ! Un vélo manque toujours, comme le carrosse de Cendrillon. On a raté un coup, mais c'est le coup qui va nous prendre. L'entière disponibilité de mon être sera soumise à ce qu'il y a à faire. Je me demande sous quelle forme peut s'exprimer ce que je cherche, quand nulle part, au grand jamais, on est chez soi.

29

Ils ont l'air fins en me disant au réveil ce matin, *il faut tuer le père !* S'agit-il de mon establishment ou du leur ? À se payer l'amour sur la face cachée du monde, ils finissent au ridicule de leur position. Le miroir reste le plus dangereux arsenal stratégique en tout cas de figure. Les petits pois dans des boîtes de conserve ne sont pas capables de réagir à quoi que ce soit. Il faut déjà en être sorti et en savoir un bout du chemin parcouru et à parcourir. La position d'amour ne cesse d'être un objet encombrant, surtout auprès du père. Comment lui en rendre conscience, car il s'agit bien d'un rendu ! ?

26

Serait-elle plus qu'elle n'est, si elle est donnée ? On pourrait croire que c'est passé dans les mœurs à un tel point qu'on ne le voit plus. Parce que c'est presque impossible de le voir. On ne le voit pas, mais l'inconscient le sait. C'est tout le problème de savoir que l'inconscient le sait et que l'on ne peut, ni ne veut, ni ne sait le voir. Un signifiant représente le Sujet pour un autre signifiant, et ne peut pas aller plus loin, en faire plus, si ce n'est interpréter. Alors, on a beau enlever la baudruche, on vous l'enlèvera dans l'autre sens. Le rapport est le même qu'avant Œdipe, César, ou les Versets Sataniques. Vous n'imposerez pas l'inversion du rapport ! Vous tricherez avec la représentation, mais pas avec la leçon de l'Histoire.

30

Doit-on continuer à être victime d'une perversion psychotique foncière ? Je suis persuadé que le moindre fil de cette position retournera à son source. J'en dis autant du corps propre. Je n'ai trouvé de solution qu'en une mise en retrait prude et solitaire. Un corps de femme ne se définit pas par l'image qui en est faite mais par la parole qui en émane. La Jouissance est une possibilité. La Jouissance de l'Autre est un produit consommé. La boucle est vaste mais elle est symbolique. Entre

plier et remettre en place, il y a une différence origamique, même pour une place supposée savoir.

Le trou n'a aucune chance. Entendez, la dette, la faute cachée du père, la JA. La seule chance possible est le corps propre qui devra bien finir par nommer ce qu'il en est de son rapport au symbolique. Tous les êtres doués de langage sont soumis à cette seule chance possible. Tous, autant les rois que les assistés. La question alors se résume à la reconnaissance du symbolique, comme au temps de St Augustin. Pour qu'elle le sache, il faut quand même qu'on le lui ait dit. La réponse est salée. On a de la force pour certaines choses. Pour d'autres, elle manque. C'est qu'elle se prépare, elle est ailleurs.

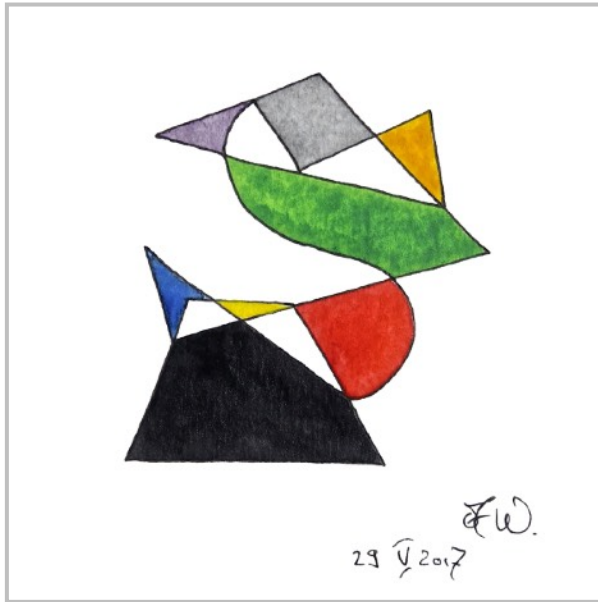
1 VII 2017

Faites comme si vous étiez Dieu, vous pourrez passer sous silence ce qui doit être dit, sans excuses ! La frustration géométrique se vengera de ce silence. L'esprit qui nous lie, d'aimer ça, va nettement au-delà de la mort. Il y a encore à reconnaître cette mort qui nous permet un tel rapprochement. Entendons-nous bien la demande ? Si on ne nous demande rien, il est sûr que l'on sera soumis au trou. Faut-il le laisser ouvert pour n'en rien faire ?

Il est fait qu'il est, et c'est ce qui nous guette et nous sauve. Le reconnaître est un don qui vient d'ailleurs. Encore une position de transfert qui n'en finit pas de nous mettre en question, en recherche, en analyse.

La structure recommence à zéro pour chaque individu. La connerie de l'Autre ne recommence pas à zéro. Elle est toujours victorieuse. Le problème ne sera donc pas de rendre la structure victorieuse. Cela ne sert à rien, si ce n'est de mettre une image totalitaire sur un trou. L'art ne donne pas une solution. L'art donne une énigme, il crée un trou sur le mur du conformisme victorieux. Bizarre de penser que la liberté doit être autorisée sous peine de fiasco. C'est le propre de l'artiste, de s'autoriser de lui-même jusque dans ses propres refoulements, pour rendre la vérité au cadre de son œuvre.

La foire, l'S-père-anse, et l'archi-ratée, voilà comment l'objet phonétique prend le dessus et fait loi dans un système. Mais même Dieu, il faut enlever Dieu pour que Dieu soit Dieu ! C'est de cette manière qu'il va y avoir du travail pour sortir du leurre ce qui risque d'obnubiler la civilisation pour de bon ! Elle est toujours aussi belle.



On donnerait sa vie pour l'aimer. Je ne suis sûrement pas le seul.

2

Elle a de la chance parce qu'elle a le trou, donc elle peut m'avoir, puisque je peux être dans le trou. C'est un acte pornographique qui en fait est

simplement érotique, voire analytique, ou purement spirituel. Ce trou fait appel à l'esprit, un courant d'air porteur du sens, preuve que la fenêtre est ouverte. C'est enfin quelque chose qui manque, ce qui mériterait être en vie ! Pourquoi ressentir un espace tellement immense et ne pas sembler y avoir de place ? Devoir y donner sa propre vie serait la seule place qu'elle mérite. La distance de la demande veut davantage de nudité dont l'opprobre du dénuement ne remplirait pas le contenant.

3

Que le fil revienne à son source est la seule chance du corps propre, est la seule chance de la structure, est la seule chance de l'état. Ça va barder ! C'est un bardage qui est un retour. C'est plus précis qu'une horloge. Construisez un temple pour l'idéal à la gloire du trou, ça marche tant que vous avez de l'idéal à mettre dedans ! Mais la gloire de l'objet petit *a* s'assume au niveau du corps propre et c'est un rapport à la castration dont il s'agit. Vous constaterez combien ce rapport est interne à la constitution de la personnalité qui se pose enfin ce genre de question. Le pot de chambre rempli à ras bord de charbon ne trouvera pas sa justification éternellement.

4

La solitude est notre seule liberté. Mais pour accepter ce challenge, il faut intégrer l'autre soi-même. Ne faire qu'un dans l'un est un rêve qui date de la Genèse. Il sera fait selon la nécessité. S'il y a un trou, on se mettra dedans, puisqu'on représente l'objet, comme le facteur qui trimbale la lettre. Mais si objet il y a, on y mettra l'objet. Je vous le mets au nœud, car il s'agit bien d'un nouage qui ne peut pas ne pas être reconnu à sa juste place. La porte est ouverte. On s'en ira comme un somnambule-tin-tamare-about-d'ficelle-de-cheval-de-course-à-pied-à-terre...

5

Qui dira ce que l'ombre comporte de ce que la lumière cache ? Il y en a qui ont eu bien besoin de moi, jusqu'au moment où je suis le seul objet à lâcher. La frustration géométrique ouvre un espace de connaissance à qui en accepte l'humilité du rapport à la castration, tout aussi géométrique. On m'attend pour représenter quelque chose. C'est au-delà des poinçons du visuel, un projet qui se gagne. La boucle se boucle, mais rien ne dit que le fil touche à son croisement, s'il passe au-delà ou en deçà, au-dessus ou en dessous.

6

Quiconque sert la position du sujet sert à quelque chose, y compris dans l'ecclésiastique républicaine. Mais si l'on nous adresse les mêmes sentences que lors de nos quinze ans, on ne va pas s'amuser. On va crever sur place ! Il vaut peut-être mieux cette mort qu'une embardée au royaume des cons ! Je vous demande pardon. Je n'ai pas compris la page avant ce désert intentionnel. Les faits sont là. Plus ça va, plus on est enfermé dedans. Il y a vraiment un gros pot de chambre au-dessus. Et plus il est gros, plus il est *dénonçable* en tant que faute cachée du père !

7

Tu vas aller plus loin que tu ne le penses. Mais si tu le penses aussi, on peut y arriver à le penser à deux. C'est bon pour un départ. Ce que je laisse ici, c'est que je ne peux pas utiliser la perversion, comme ça, comme du miracle. Ceux qui en usent verront combien cela leur reviendra en tant que leur propre objet. Ils justifieront de leur rapport et se confronteront à leur image sur le monde. Nous reviendrons au corps propre par le seul chemin possible. Il y aura exactement un retour de ce qui est impliqué. L'écologie, c'est ça, c'est qu'il y a un

retour. Non que je sois sur un retour, je suis sur un aller. Mais le retour est su.

Tu voudrais, pour finir ce texte, me faire dire autant de choses que je ne pourrais contenir. De les dire m'en débarrasserait pour ne plus avoir à les ruminer. Je conçois l'idée d'autres dimensions venant régler le problème objectal de notre condition mortelle. En finir ici, sera commencer là-bas. Et s'inclure ou être inclus dans la page sera pour le bon plaisir. Rien n'a changé entre nous, et les archanges disposent des chérubins. Vous savez que je ne sais pas ce que comporte votre sang. Et c'est pourquoi je vous suis redevable et vous aime. Prenez-moi par la main pour aller jusqu'à vous !

Strasbourg, 7 juillet 2017



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E		U	X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E		P	T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	E
	III	C	D	I	P	E	
2 0	IV	A	U	T	R	E	
	V	S	U	J	E	T	
	VI	P	È		R	E	
	VII	C	H	O	S	E	

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 22

' I C I '
VACANCE I

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW VII 2017